



## Le "Chemin de saint Nicolas" entre Orient et Occident, c'est peut-être pour demain !

**Claude VIGNERON**

(avec le précieux concours d'Olivier Hein)

(23 11 2020)

Le Marché de Saint-Nicolas n'aura pas lieu cette année à Nancy mais la Saint-Nicolas restera une fête lorraine attendue !



*Aquarelles de Daudin*

Saint Nicolas est probablement le saint le plus populaire d'Europe. La dévotion pour l'évêque de Myre est partagée par les orthodoxes et les catholiques, et par un certain nombre de populations protestantes.

La tradition populaire qui accompagne sa fête patronale du 6 décembre s'est largement maintenue en Europe centrale et dans une partie de l'Europe occidentale où elle représente tout un pan historique de la civilisation européenne. Le patronage de saint Nicolas est lié notamment aux racines de l'Europe commerçante où il accompagna la naissance de la civilisation urbaine au point de marquer l'urbanisme médiéval.

Quant au culte de saint Nicolas, il contribua à la propagation des valeurs de l'Europe chrétienne

(usage caritatif de la richesse, élévation du statut des enfants, protection des voyageurs et pèlerins, etc.). En tant que patron des voyageurs sur mer et sur terre, comme patron des prisonniers et protecteur contre les vols, saint Nicolas était aussi populaire chez les pèlerins et les croisés que chez les marchands. C'est ainsi que de célèbres hospices, des chapelles et des cols lui sont dédiés.

Par ailleurs, une confusion entre saint Nicolas de Myre et Nicolas le Sionite, qui avait entrepris un voyage à Jérusalem, renforça aussi une identification des pèlerins vers Jérusalem avec saint Nicolas.

### Un pont vers l'Orient

Depuis les Pays-Bas, les Allemagnes, de France, de Lorraine et de Suisse, de nombreux pèlerins de saint Nicolas vinrent à Bari ou à Port (devenu Saint-Nicolas de Port).

Dans un esprit œcuménique, le nouvel itinéraire culturel conduit le pèlerin d'Occident en Orient par les voies qu'empruntait au fil des siècles le culte de saint Nicolas pour parvenir d'Orient en Occident. Ce chemin conduit vers l'Italie, "depuis toujours pont de l'Orient vers l'Occident, par lequel vinrent d'abord la culture hellène, puis la culture chrétienne". L'Italie fut de ce fait "la cellule de naissance de la culture nicolaïenne en Occident" et Bari, terre historiquement byzantine, "la porte d'entrée de l'Orient en Italie" tout en servant de port d'embarquement vers la Terre sainte.

### Les origines du culte de saint Nicolas en Occident

Nicolas, (270-345), évêque de Myre en Lycie, Asie mineure, n'a jamais mis les pieds en Occident de son vivant. Par quel chemin le saint d'Orient fut-il popularisé en Occident pour finalement devenir la figure symbolisant les efforts de réunification entre les églises d'Orient et d'Occident ? Ce sont deux événements autour de l'an mille, prenant

tous deux départ à Bari, qui furent déterminants pour la propagation du culte de saint Nicolas en Europe centrale et occidentale.

### **Premier événement historique : le mariage de Théophano**

A la fin de l'automne de l'an 971, après une longue traversée en Méditerranée, une princesse grecque répondant au nom de Théophano, une nièce de l'empereur byzantin d'alors, parvint au port de Bari, capitale de la colonie byzantine des Pouilles.

En début d'année 972, la princesse âgée de 13 à 14 ans poursuivit son voyage vers Rome où elle fut reçue par son futur époux Othon II, souverain du Saint-Empire romain, alors âgé de 17 ans, et par son futur beau-père, Othon Ier, fondateur de l'Empire. Le 14 avril, Othon II et Théophano se marient à Rome et vont former l'un des couples les plus légendaires et des plus populaires de l'histoire européenne. Ce mariage était interprété par les Francs comme une valorisation de leur empire et le commencement d'une nouvelle ère. Théophano fut déclarée co-impératrice, un cas unique dans l'histoire du Saint-Empire. La maison ottonienne espérait des retombées du prestige impérial de Byzance, afin de se positionner comme nouvel empire romain occidental, faisant pendant égal avec les héritiers de l'empire romain oriental. Après le mariage, Théophano accompagne Othon par-delà les Alpes via le couloir rhénan jusqu'à Aix-la-Chapelle et c'est ainsi que le culte de saint Nicolas parvint au nord des Alpes. Elle transmet ce culte à ses enfants au sein de la maison impériale. Après la mort de Théophano, ses héritiers propagèrent le culte de saint Nicolas par leurs fondations en mémoire de l'impératrice bien-aimée entre Rhin, Meuse et Moselle. Dans cet espace géographique (Bénélux, Rhénanie, Palatinat, Lorraine) où la tradition de saint Nicolas est aujourd'hui la plus vivace, l'histoire de la propagation de sa vénération est étroitement liée à Théophano.

### **Deuxième événement historique : La translation des reliques à Bari**

En l'année 1087, des marins de Bari transfèrent dans leur ville les ossements de saint Nicolas sur fond de conquête par les Turcs musulmans (originaires du Turkménistan) de la Lycie gréco-byzantine où reposait le saint jusqu'alors : la "translation", comme est nommée cet événement,

est fêtée chaque année le 9 mai à Bari et ailleurs. Après la translation, l'Europe "se couvre d'un blanc manteau d'églises" dédiées à saint Nicolas : le mouvement nicolaïen dure jusqu'au 13<sup>e</sup> siècle. A partir du 12<sup>e</sup> siècle, le nom de Nicolas fait concurrence aux prénoms francs. Peu après la translation de Bari une relique de Bari parvient à Port : d'après une chronique du 13<sup>e</sup> siècle, un pèlerin lorrain, Aubert de Varangéville, qui en revenant de Jérusalem passa par la capitale des Pouilles, subtilise un ossement digital en jouant de relations, et le ramène dans son pays, ce qui conduit à la fondation de Saint-Nicolas-de-Port par l'abbé de Gorze.

## **Le projet d'un "Chemin de Saint-Nicolas"**

L'association "*Les Pèlerins de Saint Nicolas*", avec l'appui de l'association "*Connaissance et Renaissance de la Basilique de Saint-Nicolas de Port*", projette aujourd'hui de faire revivre un grand itinéraire pédestre culturel européen allant de Nimègue à Bari. Cet itinéraire suit le cheminement historique du culte de saint Nicolas qui montre le chemin vers l'Orient et la Terre sainte sur un axe nord/sud-est. L'idée est aujourd'hui de redynamiser simultanément les pèlerinages pédestres vers Saint-Nicolas-de-Port et Bari tout en proposant un itinéraire thématique intéressant et enrichissant sur le terrain d'une civilisation européenne commune.

Le projet d'un "Chemin de saint Nicolas" répond à plusieurs exigences conceptuelles.

### **Sur le plan historique**

Le chemin entend suivre les traces historiques des débuts du développement occidental du culte de saint Nicolas sur la dorsale lotharingienne vers la fin du haut Moyen-âge. De Nimègue à Bari, on remonte le cheminement historique du culte depuis le débarquement de Théophano jusqu'aux fondations religieuses nicolaïennes rhénanes de ses héritiers et depuis la translation des reliques à Bari jusqu'à la translation de la relique de Port, sans oublier celle, plus tardive, de Fribourg.

### **Sur le plan artistique, culturel et patrimonial**

L'idée prévoit de marcher constamment en terre nicolaïenne, c'est-à-dire dans des régions où la population demeure fidèle à la dévotion et/ou à la

tradition de saint Nicolas, en intégrant un maximum de lieux et de monuments nicolaïens sur le parcours, dont les sites majeurs que sont l'abbaye romane Saint-Nicolas de Brauweiler (fondée par la fille de Théophano), le sanctuaire de Saint-Nicolas-de-Port (fondé par un fils du gendre de Théophano : Henri le Bon abbé de Gorze), la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg en Suisse, l'hospice Saint-Nicolas du Grand Saint-Bernard, et le grand sanctuaire de Bari.

### Sur le plan spirituel

Comme chemin de pèlerinage, il s'appuie aux grands axes de pèlerinages de la fin du Moyen-âge reliant les grands sanctuaires rhénans, lorrains et italiens, en tenant compte de la réalité du territoire et du réseau pédestre d'aujourd'hui.

## Le tracé du "Chemin de saint Nicolas" de Nimègue à Bari

Parmi les rares récits de voyage médiévaux dont on dispose, on ne connaît pas de récit de voyage historique relatant un pèlerinage de Nimègue à Bari via Port. En revanche, il est attesté que des pèlerins des anciens Pays-Bas, de Lorraine ou de la Sarre se sont rendus en Italie ou en Terre Sainte en passant par Saint-Nicolas-de-Port et Épinal.

En conséquence, le projet "Chemin de saint Nicolas" s'appuie aujourd'hui sur deux itinéraires culturels européens existants : la *via francigena* (voie des Francs), chemin des pèlerins vers Rome et la Terre sainte conduisant de la Suisse jusqu'à Bari, et quelques tronçons de voies jacquaires en Rhénanie en ce qu'ils offrent un détour par le sanctuaire de Cologne et l'abbaye de Brauweiler.



La basilique Saint-Nicolas-de-Port  
Dessin original de ©Philippe Delestre

De plus, Saint-Nicolas-de-Port se positionne historiquement comme étape sur l'un des possibles itinéraires conduisant du nord lorrain ou des anciens Pays-Bas du sud vers l'Italie.

### L'itinéraire nicolaïen de Nimègue à Saint-Nicolas-de-Port.

Ce chemin effleure les plus anciennes racines du culte de saint Nicolas au nord des Alpes et conduit vers le lieu de pèlerinage médiéval nicolaïen le plus important après Bari qui est Saint-Nicolas-de-Port. Il illustre la propagation du culte nicolaïen dans l'Occident lotharingien, partant du lieu où décéda Théophano, à Nimègue, où la plus ancienne église Saint-Nicolas au nord des Alpes évoque toujours son souvenir. L'itinéraire retenu s'inspire en partie de celui mentionné par le chroniqueur messin Philippe de Vigneulles au début du 16<sup>e</sup> siècle, emprunté par les Messins pèlerinant vers Cologne en passant par les lieux de pèlerinage de Trèves, Aix-la-Chapelle et Düren.



Projet de panneau réalisé par Denise Bloch

### Le chemin vers la Terre sainte via Saint-Nicolas de Port et Bari

De Saint-Nicolas-de-Port à Bâle, le chemin longe le sillon lorrain en passant par Haussonville (ancien hospice de pèlerins), Charmes, Epinal, Remiremont et franchit les Vosges pour déboucher dans la vallée de la Thur sur le lieu de pèlerinage de

Thann, très populaire dans les pays germaniques au Moyen-âge. De là, le chemin traverse le Sundgau à destination de Bâle. A partir de Bâle, on suit pour l'essentiel l'itinéraire emprunté par Nikulas Munkathvera, un abbé islandais qui entreprit un voyage à Jérusalem via Bari en l'an 1151 et laissa une description de son voyage. Cet itinéraire par le Grand Saint-Bernard et Rome correspond à une ancienne voie romaine appelée aujourd'hui "via francigena".

## Le tracé du "Chemin de Saint-Nicolas" en Lorraine

Venant de Belgique via le Luxembourg le Chemin arrivera en Moselle à Sierck les Bains pour passer près de Metz, puis rejoindra Gorze, Pont à Mousson, Saint-Nicolas de Port et Haussonville, traversera le département des Vosges par Charmes, Epinal et Remiremont, puis Bussang pour rejoindre l'Alsace à Thann et Bartenheim et entrer en Suisse à Bâle.

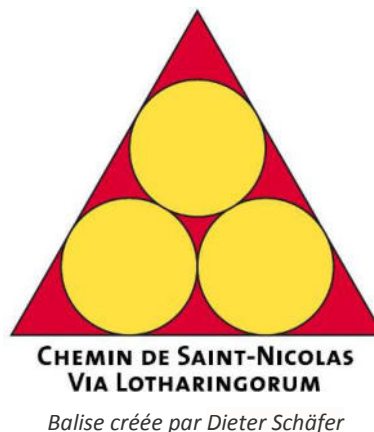


*Marche de reconnaissance sur le chemin*

Le tracé d'Arnaville à Chamagne à travers le Département 54, long de 118 km, est désormais

inscrit au PDIPR (Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée). Il combine entre Metz et Saint-Nicolas les deux anciens axes de liaison entre ces villes : la route longeant la vallée de la Moselle (route de Gorze à Pont-à-Mousson) et la route de Nomeny. La jonction entre les deux routes se faisant ici, selon le choix du comité, par la magnifique vallée de la Natagne. L'arrivée par l'ancienne voie romaine nommée "chemin de Metz" à Varangéville se réfère à l'ancienne route de Metz à Bâle passant à l'est de Nancy.

Au sud de Saint-Nicolas, par Bayon, jusque Chamagne, le tracé suit l'ancienne route de Franche-Comté et de Bâle, visible sur les cartes anciennes.



- Le logo du "Chemin de saint Nicolas" symbolise :
- Saint Nicolas par son attribut universel que sont les trois bourses en référence à la légende des trois filles dotées.
  - le voyage en Orient par le besant d'or, monnaie byzantine alors également utilisée par les Arabes et les Vénitiens.
  - la Trinité (le triangle) dont St Nicolas fut le défenseur au concile de Nicée.
  - les couleurs de la Lorraine.

C'est ainsi que, dans le cadre particulier des festivités du 500<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Simon Moycet, constructeur de la Basilique, le premier tronçon allant de Haussonville à Saint-Nicolas de Port devait être inauguré officiellement le lundi 1<sup>er</sup> juin 2020 c'est à dire le lundi de la Pentecôte qui correspond à la célébration de la Saint-Nicolas d'été à la Basilique de Saint-Nicolas de Port...mais le coronavirus en a décidé autrement.

Ce sera, je l'espère et si le Coronavirus le permet, pour le lundi de Pentecôte 2021, avec, pour l'occasion - pourquoi pas ? - une forte délégation de "marcheurs Émérites de Lorraine" !